

dra un fort claquement dans les téléphones, par suite du courant de charge qui passe dans le condensateur *C* en dérivation sur les téléphones. L'absence de claquement indique une rupture du circuit représenté en traits pleins figure 2. Il faudra vérifier, en particulier, les connexions aux bornes du condensateur. Un très fort claquement suivi de bruits de crécelle indiquera un court-circuit, très probablement dans le même condensateur ;

3° Mettez en circuit le commutateur de la haute tension et allumez, puis éteignez les lampes. Vous entendrez un claquement pour la position d'allumage et un claquement plus fort pour la position d'extinction. Si vous n'entendez rien, c'est

que le circuit représenté en traits pleins figure 3 est coupé. Examinez les connexions de la bobine de réaction et ouvrez, à l'aide d'un couteau, la broche fendue correspondant à la plaque, pour assurer un bon contact avec la douille-support correspondante. Si le défaut persiste, il faut changer la lampe ;

4° Mettez en circuit la haute tension et la basse tension (circuit d'allumage) et augmentez le couplage par réaction jusqu'à ce que l'appareil oscille. Si vous n'obtenez pas d'oscillations, inversez les connexions de la bobine de plaque et essayez de nouveau. Si vous n'obtenez rien, c'est qu'il y a un défaut dans les circuits représentés en traits pleins, figure 4. Il faudra, dans ce dernier cas, rechercher soigneusement :

a) Si le condensateur variable *C'* n'est pas court-circuité (peu probable avec un condensateur employé de façon continue) ; sortez-le du circuit et essayez-le en le plaçant en série avec des téléphones et un élément de pile. Avec la capacité au minimum, vous

entendrez un très petit claquement lors de la fermeture et de la rupture du circuit, si le condensateur est en excellent état ;

b) S'il n'y a pas une rupture entre les points *A* et *B*. Vérifiez les connexions soigneusement et, au besoin, assurez-vous de la continuité du fil des bobines au moyen d'une pile et de téléphones. Si vous entendez, en fonctionnement normal, des bruits per-

turbateurs dus aux câbles d'éclairage ou de transport de force, ces bruits perturbateurs seront beaucoup plus forts en cas de défaut entre *A* et *B* ;

c) S'il n'y a pas de court-circuit de *A* à *B*. Ce défaut est peu probable et plutôt difficile à repérer ;

d) S'il n'y a pas de rupture du circuit entre *A* et la grille. Ce défaut entraîne, lui aussi, une aug-

mentation des bruits perturbateurs dus aux lignes à courant alternatif et entendus en service normal. Il faudra vérifier la broche de la grille, la connexion soudée sous la douille et le condensateur de grille.

Enfin, si l'appareil reçoit les signaux à ondes amorties, mais refuse d'osciller, sans qu'aucun des défauts mentionnés ci-dessus ne se manifeste, cela signifie simplement que la batterie de chauffage est déchargée.

II Cas d'un appareil à plusieurs lampes

Quand l'appareil récepteur comporte plusieurs lampes, la recherche des défauts n'est plus aussi facile. Il faudra s'armer de patience et essayer, avec un soin particulier, chaque lampe

et ses circuits séparément, en commençant par la lampe dont le circuit de plaque contient les téléphones et en finissant par celle qui est connectée sur les circuits accordés.

Les trois exemples suivants n'ont pas la prétention de s'appliquer à toutes les variétés possibles de circuits, mais nos lecteurs y trouveront peut-être quelques indications utiles.

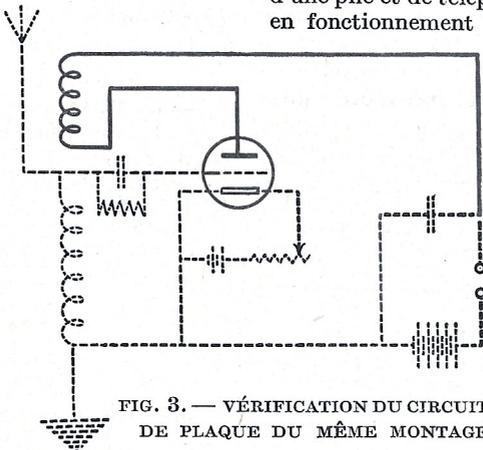


FIG. 3. — VÉRIFICATION DU CIRCUIT DE PLAQUE DU MÊME MONTAGE

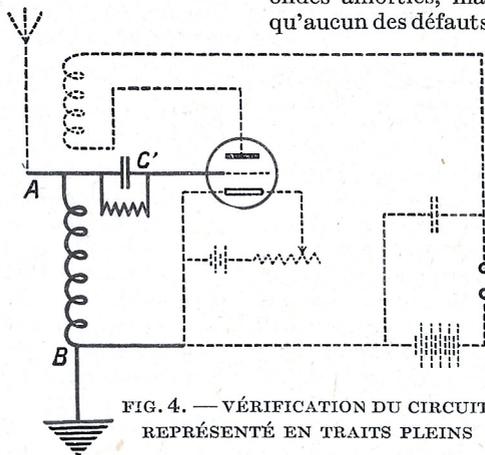


FIG. 4. — VÉRIFICATION DU CIRCUIT REPRÉSENTÉ EN TRAITS PLEINS